

Chant d'entrée : E 57-40/02

Voici le temps de l'espérance,
Le firmament scintille et danse.
Une lumière a resplendi,
Dieu nous visite dans la nuit.

Portons la joie de cette annonce,
Dans l'humble crèche est la réponse :
Petit enfant, né de Noël, Il vient à nous, le Roi du Ciel.

Mère de Dieu, en ta prière,
Ta foi recueille le mystère.
Il est Sauveur, Prince de Paix,
Emmanuel, celui qui naît.
Louange à Dieu et paix sur terre,
Car le Sauveur que l'homme espère
À Bethléem, a vu le jour.
Auprès de lui renaît l'amour.

Prière pénitentielle : B 19-6 Kyrie eleison, Kyrie eleison, Kyrie eleison, Kyrie eleison,
Seigneur Dieu l'Emmanuel, viens au cœur de notre nuit.
Fais revivre à ton soleil toute chair et toute vie.

Lettre aux Hébreux

11, 8-19

Le chapitre 11 de la lettre aux hébreux n'est, d'un bout à l'autre, qu'un éloge enthousiaste de la foi des pères. Parmi ces pères, Abraham et Sara tiennent une belle place. L'auteur a comme but de montrer qu'avec Jésus-Christ, nous avons "mieux encore". Il mène la foi à son accomplissement.

Grâce à la foi, Abraham obéit à l'appel de Dieu : il partit vers un pays qu'il devait recevoir en héritage, et il partit sans savoir où il allait.

Grâce à la foi, Sara, elle aussi, malgré son âge, fut rendue capable d'être à l'origine d'une descendance parce qu'elle pensait que Dieu est fidèle à ses promesses. C'est pourquoi, d'un seul homme, déjà marqué par la mort, a pu naître une descendance aussi nombreuse que les étoiles du ciel et que le sable au bord de la mer, une multitude innombrable.

Grâce à la foi, quand il fut soumis à l'épreuve, Abraham offrit Isaac en sacrifice. Et il offrait le fils unique, alors qu'il avait reçu les promesses et entendu cette parole : *C'est par Isaac qu'une descendance portera ton nom.* Il pensait en effet que Dieu est capable même de ressusciter les morts ; c'est pourquoi son fils lui fut rendu : il y a là une préfiguration.

Psaume 104

Dieu se donne à tous les peuples. Nous tous, membres de ce peuple, descendants d'Abraham, unissons-nous à la louange de ceux qui chantent sa gloire.



Rendez grâce au Seigneur, proclamez son nom.
annoncez parmi les peuples ses hauts faits ;
chantez et jouez pour lui.
Réjouissez sans fin ses merveilles.

Glorifiez-vous de son nom très saint :
joie pour les coeurs qui cherchent Dieu !
Cherchez le Seigneur et sa puissance,
recherchez sans trêve sa face.

Souvenez-vous des merveilles qu'il a faites,
de ses prodiges, des jugements qu'il prononça,
vous, la race d'Abraham son serviteur,
les fils de Jacob qu'il a choisis.

Il s'est toujours souvenu de son alliance,
parole édictée pour mille générations :
promesse faite à Abraham,
garantie par serment à Isaac.

Evangile de Jésus Christ selon saint Luc

2, 22-40

Quand fut accompli le temps prescrit par la loi de Moïse pour la purification, les parents de Jésus l'amenèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur, selon ce qui est écrit dans la Loi : *Tout premier-né de sexe masculin sera consacré au Seigneur.* Ils venaient aussi offrir le sacrifice prescrit par la loi du Seigneur : *un couple de tourterelles ou deux petites colombes.* Or, il y avait à Jérusalem un homme appelé Syméon. C'était un homme juste et religieux, qui attendait la Consolation d'Israël, et l'Esprit Saint était sur lui. Il avait reçu de l'Esprit Saint l'annonce qu'il ne verrait pas la mort avant d'avoir vu le Christ, le Messie du Seigneur. Sous l'action de l'Esprit, Syméon vint au Temple. Au moment où les parents présentaient l'enfant Jésus pour se conformer au rite de la Loi qui le concernait, Syméon reçut l'enfant dans ses bras, et il bénit Dieu en disant : « Maintenant, ô Maître souverain, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole.



Car mes yeux ont vu le salut que tu préparais à la face des peuples : lumière qui se révèle aux nations et donne gloire à ton peuple Israël. » Le père et la mère de l'enfant s'étonnaient de ce qui était dit de lui. Syméon les bénit, puis il dit à Marie sa mère : « Voici que cet enfant provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël. Il sera un signe de contradiction – et toi, ton âme sera traversée d'un glaive – : ainsi seront dévoilées les pensées qui viennent du cœur d'un grand nombre. » Il y avait aussi une femme prophète, Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser. Elle était très avancée en âge ; après sept ans de mariage, demeurée veuve, elle était arrivée à l'âge de quatre-vingt-quatre ans. Elle ne s'éloignait pas du Temple, servant Dieu jour et nuit dans le jeûne et la prière. Survenant à cette heure même, elle proclamait les louanges de Dieu et parlait de l'enfant à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem. Lorsqu'ils eurent achevé tout ce que prescrivait la loi du Seigneur, ils retournèrent en Galilée, dans leur ville de Nazareth. L'enfant, lui, grandissait et se fortifiait, rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui.

Prière universelle :



Tu veux, Seigneur, éclairer toutes les nations.

Inspire la paix à tous les dirigeants,
nous te prions.,

De nombreuses familles sont disloquées et meurtries.
Montre-leur ta tendresse,
nous te prions.

Ta Parole est lumière dans nos vies.

Fais de nous tes témoins auprès de nos proches,
nous te prions.

Une année s'achève ; elle a connu des joies
mais aussi bien des difficultés et des peines.
Pour que nous gardions confiance et espérance, nous te prions.

Liturgie eucharistique :

Sanctus : Saint, Saint, Saint Dieu de l'alliance éternelle, Dieu de l'alliance nouvelle ; Dieu de vérité !
Saint, Saint, Saint Dieu de la terre et du ciel, Dieu présent à nos appels, Dieu de sainteté !
Hosanna, Hosanna dans toutes les nations ! Hosanna, hosanna, plus loin que l'horizon !

Anamnèse : C121

Seigneur Jésus, depuis le jour de ton départ, A ton repas nous ne cessons de prendre part.
Ta mort venue, rien n'est comme avant. Tu es pour nous le premier vivant.
Déjà ce pain de Vie nous comble dans la foi. Mais viens, nous t'attendons : le monde a faim de toi.

Agneau de Dieu : Aimez-vous comme je vous ai aimés ! Aimez-vous chacun comme des frères !

Aimez-vous je vous l'ai demandé ! Aimez-vous, aimez-vous !
Je vous laisse ma Paix je vous donne ma Paix pour que vous la portiez autour du monde entier !

Chant de communion :

Apprends-nous Marie à porter la vie du Seigneur. Apprends-nous le oui de ton cœur !

Quand tu as cherché l'enfant parmi ceux de son âge et qu'on l'a trouvé prêchant aux anciens et aux sages,
Saurons-nous jamais le cri qui monta de ton cœur ?

Quand ton Fils a reconnu qu'il tenait pour sa mère, toutes celles qui ont cru, aux promesses du Père,
Saurons-nous jamais le cri, qui monta de ton cœur ?

Selon ta parole... (Luc 2,29)

Ce qui fait qu'une parole est belle, c'est ce qui en elle est vraie.

Ce qui fait qu'une parole est vraie, ce n'est pas telle ou telle partie de cette parole, c'est une chose extérieure à elle, c'est une chose qu'elle vous donne à entendre : la force. Une force qui n'est pas éphémère. Une force que l'on n'aurait pu se donner, une force qui recueille en elle toutes nos faiblesses, sans les détruire.

Ce qui fait qu'une parole est vraie, c'est la joie qu'elle nous donne comme une transfusion d'âme, comme un recueil de toutes les lumières dans la faible lumière de nos yeux.

La joie est la première étoile dans le ciel intérieur. Il suffit de la considérer pour connaître où nous en sommes du jour et de la nuit, de la solitude et de l'amour. C'est le seul signe incontestable du vrai. Il n'y en a pas d'autre.